



UNION pacifiste

« S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une SOCIÉTÉ HUMAINE sur des monceaux de cadavres. » Louis LECOIN (1888-1971)



Le 18 juin, à Londres, la cour d'appel du Royaume-Uni a déclaré que les ventes d'armes à l'Arabie saoudite étaient illégales (voir p. 5).

SI HOMICIDES (ou féminicides ?) sont commis par le chef suprême des armées aidé par toute sa valetaille de militaires, gendarmes, policiers et préfets, si la répression a pour conséquence tant de crimes d'État chaque jour en France, c'est que la propagande pour la servitude patriotique s'acharne à couvrir le bruissement des grains de sable du droit au refus de tuer.

Quoi de plus facile que de crever en Méditerranée ? Le racisme contre les « migrants » (ce qu'est chaque être humain), parqués dans d'immenses camps de concentration, fait mourir des milliers de personnes par an. La généralisation de la logique militaire, de la brutalité du maintien du désordre établi, des emprisonnements tous azimuts, montre la peur des tenants du pouvoir. Libye, Algérie, Égypte, Syrie, Turquie, Israël, Arabie, etc. ne comptabilisent plus les cadavres liés à la politique militaire de la France.

L'Otan (Organisation terroriste de l'Atlantique Nord) invente constamment de nouveaux ennemis pour continuer d'exporter les guerres. Bizarre que son concurrent direct, Daech, soit autant approvisionné en armes occidentales !

Louis Lecoin, insoumis, à l'initiative de la campagne pour le désarmement unilatéral, n'a jamais semblé plus d'actualité, tant la suppression de l'armée, idée de bon sens économique et humaniste, tétanise le gouvernement Philippe !

SOI-DISANT respectables, les marchands et fabricants d'armes ont cependant été bannis de la société lors de l'assemblée triennale de l'IRG, début août, à Bogota (Colombie). Bien que, pour la première fois depuis quarante ans, la section française n'ait pas pu y être représentée, des échos en seront donnés dans ces colonnes en octobre.

Les tueurs professionnels ont aussi été condamnés lors du congrès UPF à Crézancy (Cher), le 26 juin dernier. Le conditionnement à la violence totale et bien d'autres sujets ont émaillé les réflexions des pacifistes partageant le bonheur d'être réunis.

SERVICES À VOMIR : militaires et industriels souhaitent étouffer l'objection de conscience (le droit au refus de tuer) en imposant le Service national universel. À chacune et chacun d'agir pour éviter cette asphyxie sociale, par exemple, en diffusant livres, brochures, autocollants et matériels disponibles auprès du secrétariat de l'UPF.

La proposition de loi n° 93-271, autorise, du jour au lendemain, la démilitarisation totale de la France. C'est la raison d'être de ce journal

pacifiste

Septembre 2019



Souscription permanente

Damienne et Robert Jouvie 45 ; Denis Rivière 95 ; Jeanne Fauvière 15 ; Françoise et André Guivarch ; Catherine Bracco 15 ; Jean-Marc Bruneel 45.



Regard

C'était le congrès de l'Internationale des résistants à la guerre (IRG) du 29 juillet au 3 août, à Bogota, Colombie.

RADIO LIBERTAIRE (89,4 MHz)

Si vis pacem

Émission antimilitariste animée par les membres du groupe parisien de l'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, tous les jeudis de 18 heures à 19 h 30. ou sur Internet par le site : media.radio-libertaire.org

- 5 SEPTEMBRE** Chansons et chopines pour le départ de l'Armée rouge de Pologne (8 septembre 1994)
- 12 SEPTEMBRE** Nouvel an musulman 1441 (ou abolition du régime de Vichy, 10 septembre 1944)
- 19 SEPTEMBRE** Jacques Gaillot : « Lettre ouverte à ceux qui prêchent la guerre et la font faire aux autres. »
- 26 SEPTEMBRE** Journée internationale pour l'élimination des armes nucléaires

s'abonner

Envoyer à UPF, BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13

Nom, Prénom

Adresse

Abonnement au journal (papier ou numérique)	30 €
Abonnement au journal pour l'étranger	38 €
Abonnement à 5 exemplaires/mois	45 €
Adhésion à l'UPF	25 €
Versement à la souscription permanente	
Total €

Abonnement découverte gratuit de deux mois

IMPORTANT

Ce journal n'est pas distribué en kiosques. Sa diffusion repose sur les initiatives prises par ses lectrices et lecteurs. Merci de continuer à nous envoyer leur nom et adresse de personnes susceptibles de s'intéresser à nos idées.

Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre

BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13 Tél. 01 45 86 08 75 (messagerie)
union.pacifiste@orange.fr www.unionpacifiste.org
 Directeur de la publication : Rémy Thomas
 Dépôt légal : 16-12-80. ISSN 1142-5822
 Commission paritaire n° 0514 G 87495
 Imprimerie PARBLEU, 7 rue Marie-Pia, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Si j'aurais snu, j'aurais pas v'nu

Rétrospect' Yves

LE P'TIT GIBUS A BIEN GRANDI. Ce n'est plus une guerre des boutons de culotte qu'il joue, une guerre de mômes, quoique déjà pervertis, convertis, asservis par les querelles de clocher, par le nationalisme, cette épidémie meurtrière qui contamine jusqu'au moindre village, « tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités, qui vous montrent leurs tours, leurs musées, leurs mairies, vous font voir du pays natal jusqu'à loucher. » Aujourd'hui, c'est du sérieux, du sérieux, du serial, qui leurre, qui meurt au champ d'honneur, qui meugle un chant d'horreur, donneurs de leçons, donneurs de leur sang, donneurs de leur temps, de leurs vingt ans. Non ! vingt ans, c'est trop tard, c'est avant qu'il faut les prendre, les préparer, les malaxer, les annexer, les axer, les appâter, les apprêter, les traiter, à la sauce patriotique. C'est plus une guerre des boutons, mais une guerre des moutons, une guerre des moutards, des moutons qu'on tond, des moutards qu'on traîne, qu'on étrenne, qu'on entraîne, qu'on enchaîne, qu'on mène à la prochaine, à la proche haine ; par centaines, tous volontaires, ou violontaires, le cerveau trituré, fleur au fusil, tambour battant, il va ; il a vingt ans, un cœur d'amant qui bat. Tais-toi Francis, ne va pas le détourner du droit chemin, du drôle de chemin, comme il y a eu la drôle de guerre, guerre d'hier, de naguère, de toujours, de demain. Aujourd'hui, il paraît que les jeunes sont fiers, on les fait fiers, on les responsabilise, culpabilise, rentabilise, décivilise, florenceparlyse. Et on les canalise, l'armée de demain en a besoin, besoin de l'espèce comme de l'espace. « C'est en cultivant la curiosité... », qu'elle a dit la dame – oui même les dames, aujourd'hui, appellent à la guerre, même les dames, aujourd'hui, veulent des soldats, des guerriers, des glorieux, des franses glorieuses, les dames d'aujourd'hui n'appellent plus à la Grève des Mères, « Refuse de peupler la terre, Arrête ta fécondité... À bas la guerre et les tyrans » ; les femmes d'aujourd'hui, ce n'est plus Lysistrata refusant son corps à son homme tant qu'il fera la guerre. Maintenant, égalité oblige, même les femmes sont prêtes pour la guerre, pour la défense, pour la candidature au titre de héros,

héroïne, posthume. Héroïne, comme une drogue qui te met dans un état second, dans un État ce con, secoué, fécond, fécond les gruyères, producteur de machines à vous trouver la peau... « C'est en cultivant la curiosité que les frontières de la peur reculent », a dit la ministre. Quant aux frontières de la connerie, on n'a pas encore trouvé comment les faire reculer. « Soyez curieux, car c'est un des ciments de notre société. » Ce qui est curieux, précisément, c'est que tant de gens, et pas que des jeunes, se laissent prendre encore à ce genre de discours. Il paraît, c'est encore elle qui parle, la ministre des armées, que « personne ne demeure insensible aux lignes qui s'entrecroisent dans le ciel ». Personne n'est un sans-cible, c'est sûr, et chacun en est une, de cible possible. Le pire, c'est qu'elle a raison. Oui, personne, c'est excessif, il y en a toujours des qui sont pas sensibles, des qui trouvent pas ça beau, des qui sont jamais contents, mais il y a toujours un nombre impressionnant de regards levés vers le ciel où les pollueurs professionnels font leurs singeries (pardon pour nos amis primates, moins primaires que ceux-là), un nombre impressionnant d'applaudissements aux simagrées de ces acrobates kaki et de leurs fumées tricolores, un nombre impressionnant de spectateurs, et trices, le jour du 14 Juillet, quand d'autres, trop rares hélas, restent dans leur lit douillet, pour y faire, par exemple, l'amour, le contraire de la guerre. La population, dans son ensemble, est encore proche de son armée, de « ceux qui nous protègent quotidiennement, dans les rues de nos villes, au Mali comme au Levant ».

Il faut bien la défendre, la République. « Un Français doit vivre pour elle ; pour elle un Français doit mourir. » Il y a toujours pléthore de candidats, de candidates. L'important, c'est bien de se mettre cette population de son côté. Pour mater les révoltés, toujours trop nombreux. C'est la démocratie.

La démocratie, c'est beau. C'est l'art de faire croire au peuple, démo, des mots, que c'est lui qui gouverne, c'est lui le crate. Et on l'inclut, le peuple, ce servile volontaire, dans toutes ces belles choses, dans tous ses projets, dans toutes ses dépenses, notamment ce radar Graves, un nom prédestiné, Graves signifie tom-

bes en anglais ! Et l'adjectif lui-même est suffisamment parlant.

Et on embarque la jeunesse : « Le SNU est une première étape, dixit la même va-t-en-guerre, dans cette quête de sens qu'il faut donner à la vie, à la société. » Le problème, c'est qu'il s'agit d'un sens unique, d'un sens inique, d'un sens cynique. Le rapprochement armée-nation (aliénation disons), école-défense (défense d'y voir plus loin que le bout de leur drapeau), on nous l'a déjà faite celle-là : renforcer les liens et faire en sorte que tous les jeunes y passent, nouveau service militaire, avec l'ambition, toujours pareille, de les caser, de leur trouver un métier, de les rendre bien souples, bien obéissants et, surtout, de les ficher, de les figer, de les garder à l'œil (même si ça doit coûter les yeux de la tête) et de repérer tous les récalcitrants, les graines d'ananars, les objecteurs, en un mot les terroristes. Sus à ces voyous. « Alertez les bébés », nous disait Higelin. Alertez-les, tous les p'tits Gibus. Rompez les rangs, les mômes. Plus d'armes, citoyens, reprenez vos crayons... Soyez artistes et artisans de PAIX. Dites-leur qu'ils ne comptent pas sur vous.

Dites **NON** au SNU.

Yves Le Car provisoire



en 80 guerres

SOUS-MARINS DU FUTUR

L'avant-veille du 14 Juillet, la France (cocorico !) a lancé le *Suffren*, un sous-marin nucléaire d'attaque de 99 m de long, composé de 700 000 pièces et monté par 800 entreprises. C'est le premier d'une série de six, qui s'appelleront : *Duguay-Trouin*, *Tourville*, *De Grasse*, *Rubis* et *Casabianca*. Les trois premiers seront livrés d'ici à 2025 pour un coût total de 9 milliards d'euros, contre les 7,9 milliards initialement prévus et avec trois ans de retard.

SOUS-MARINS DU PASSÉ

Quelques jours après le lancement de cet *engin*, un robot américain a retrouvé le sous-marin français *La Minerve*, disparu en janvier 1968, il y a cinquante et un ans, avec ses cinquante-deux membres d'équipage. Ce sous-marin se trouve à 45 km de Toulon, à 2 350 m de profondeur. Il a fallu cinquante et un ans pour retrouver ce sous-marin, sans pouvoir remonter les cinquante-deux cadavres... Le service après-vente laisse un peu à désirer.

Le Monde, 16 juillet 2019

UNE CATASTROPHE NUCLÉAIRE RUSSE

À Nionoska, près de Severodvinsk, à 1 200 km au nord de Moscou, un accident d'un missile nucléaire secret russe a coûté la vie à cinq ingénieurs nucléaires et augmenté la contamination nucléaire locale.

CT24 - télévision tchèque,
16 août 2019

SOUS-MARINS NUCLÉAIRES RUSSES

Début juillet 2018, un mystérieux sous-marin a pris feu, coûtant la vie à quatorze marins. Une semaine après, des chercheurs norvégiens ont exhumé un autre « cadavre », celui du sous-marin nucléaire K-278 *Komsomolets* qui a sombré il y a trente ans, à plus de 1 600 m de profondeur dans la mer de Norvège. Jusqu'ici, les scientifiques russes n'avaient constaté aucune activité radioactive suspecte à proximité de l'épave, mais la BBC a révélé la détection, par un robot, de radiations 800 000 fois supérieures à la normale, avec la crainte de fuite et des conséquences désastreuses sur la pêche. Aucun risque : comme à Tchernobyl, les nuages radioactifs s'arrêtent à la frontière.

Charlie-Hebdo du 17 juillet 2019

UNE USINE D'ARMEMENT EN FEU

Un gigantesque incendie a détruit, dans l'est de la Russie près de la ville d'Atchinsk, une usine d'armements, le 5 août

dernier. Cela a provoqué d'énormes dégâts, des incendies de forêt, etc. Et, là aussi, la radioactivité a augmenté démesurément et fait craindre le pire pour les habitants de la région.

COOPÉRATION MILITAIRE HORS DE PRIX

La facture de l'avion de combat franco-allemand des années 2030 sera très salée. Il faudra investir 25 milliards d'euros pour les études, les recherches nécessaires et la mise au point des prototypes.

EUROPE DE LA DÉFENSE : UNE ARMÉE DE PAPIER

C'est le titre d'un article très intéressant du numéro de juillet (n° 784) du *Monde diplomatique*, que nous apprécions ici.

PLUS JAMAIS ÇA !

Malgré la quatorzième commémoration des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, les arsenaux atomiques sont en train d'échapper à tout contrôle. Sous l'impulsion de Donald Trump, les nations nucléaires, Russie en tête, sortent des traités. Le chef de la Maison-Blanche souffle le chaud et le froid : s'il négocie avec la Corée du Nord, il dénonce l'accord sur le nucléaire iranien et transfère de la technologie nucléaire à l'Arabie saoudite.

Courrier international n° 1497

TRUMP ALIMENTE LA GUERRE AU YÉMEN...

...avec la vente par Boeing de trois avions de ravitaillement en vol KC-46 Pegasus et de vingt et un drones-espions Blackjak à l'armée des Émirats arabes unis. Celle-ci possède déjà des armes qu'elle utilise en partie au Yémen : 210 avions de combat, dont une centaine de F-16 américains. Mais aussi une soixantaine de Mirage Dassault, 380 chars Leclerc Nexter, 370 blindés légers Panhard, trois avions ravitailleurs et de transport de troupes, tous bien fournis par la France...

Le Canard du 10 juillet 2019

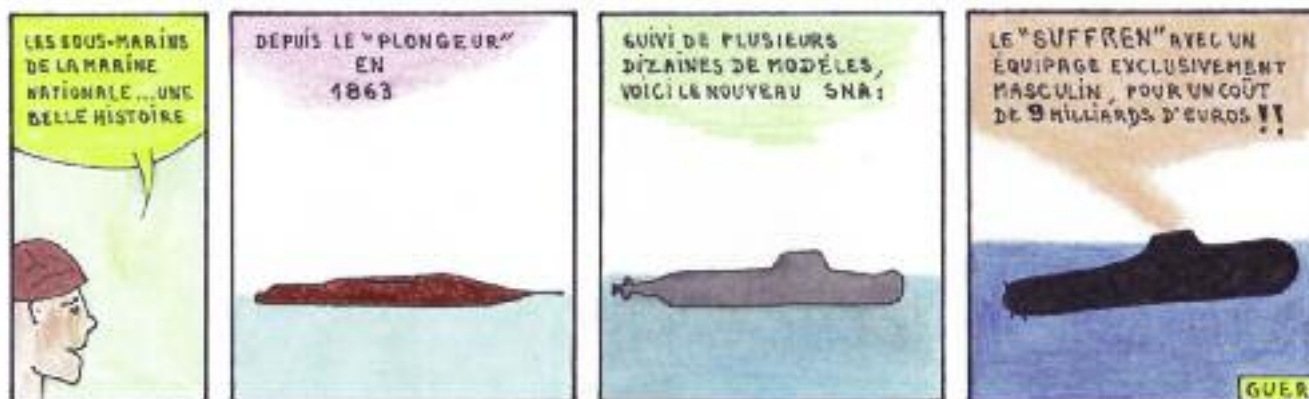
MISSILES RUSSES POUR LA TURQUIE

La Turquie s'apprête à recevoir les missiles S-400 russes controversés. Chargées dans des avions cargos depuis une base militaire en Russie, les premières batteries de missiles antiaériennes russes S-400 ainsi que l'équipe de techniciens affectés à leur installation – a révélé la chaîne de télévision pro-gouvernementale Habertürk, le 8 juillet dernier – seront bientôt livrées. Livraison qui risque de déclencher une crise diplomatique entre Ankara et Washington. Le Pentagone craint notamment que les S-400 dotées d'un puissant radar ne parviennent à déchiffrer les secrets technologiques de ses avions militaires dernier cri.

Le Monde, 10 juillet 2019

Rémi THOMAS

Marle parle





FRANCE

Le 22 juin, Les Désobéissants avaient organisé une journée de perturbation au salon civil et militaire du Bourget (Seine-Saint-Denis) qui sert de vitrine aux marchands d'armes du monde entier. Plusieurs actions s'y sont déroulées, en particulier un « die-in » devant l'entrée avec le slogan : « Des armes françaises tuent des civils au Yémen, des armes françaises tuent des enfants au Yémen. »

Des marchands d'armes présents au salon sont impliqués dans la mort de nombreux civils dans ce pays :

- Nexter (chars Leclerc, canons Caesar),
- Thalès (pods Damoclès),
- Airbus (avions ravitailleurs, hélicoptères Cougar),
- Dassault (Mirage 2000-9),
- ...

Les manifestants ont pu rester un quart d'heure avant l'arrivée de la police. Une trentaine de vérifications d'identité ont eu lieu sur place.

Neuf personnes ont été embarquées *manu militari* au commissariat de La Courneuve et quarante et une autres dans différents postes de police franciliens. Tous ont été libérés après quatre heures de garde à vue. Les Désobéissants demandent toujours, avec tous les pacifistes, la fermeture de tous les salons de l'armement. Avec l'IRG, des manifestations non violentes se sont déroulées sur d'autres salons d'armement ces derniers mois au Canada, en Israël, en République tchèque et en Espagne.

desobeir.net



ROYAUME-UNI

Le 18 juin, la Cour royale d'appel du Royaume-Uni a conclu que les ventes d'armes à l'Arabie saoudite étaient illégales, à la suite d'une assignation lancée par la Campagne contre le commerce des armes. Des milliers de civils du Yémen ont été blessés et tués



Un « die-in » devant l'entrée du salon civil et militaire du Bourget.

dans la guerre qui ravage ce pays, depuis 2015. La Cour a décidé que cela était irrationnel et illégal. Elle a accusé le secrétaire d'État au commerce international d'avoir autorisé ces ventes sans vérifier les lois sur les relations internationales humanitaires. La Cour a mis en cause les ministres Boris Johnson, Jeremy Corbyn et Liam Fox, qui sont compromis dans ce scandale. Les militants de la Campagne contre le commerce des armes avec des membres du *Peace Pledge Union*, section anglaise de l'IRG, et l'IRG elle-même, étaient présents à l'audience : ils manifestaient à l'entrée du palais de justice avec force pancartes et banderoles.

wri-irg.org



ITALIE

Le navire *Sea Watch 3* a sauvé quarante-deux réfugiés en Méditerranée, au large de la Libye. Aucun port européen n'a autorisé le bateau à accoster. Le gouvernement italien demande de ramener les réfugiés en Libye, avec la complicité de la Communauté européenne et, en particulier, de la France, qui cautionne l'enfer libyen pour les réfugiés : esclavage, torture, viols, meurtres.

Après dix-sept jours d'errance en Méditerranée, la capitaine Carola Rackete a décidé avec son équipage d'accoster sans autorisation dans le port de Lampedusa (Sicile), bravant les interdits du gouvernement

italien et le silence complice de la Communauté européenne. Tandis que la population civile de Lampedusa secourait les réfugiés, la capitaine a été arrêtée et emprisonnée par la police italienne.

Des manifestations de solidarité se sont déroulées dans plusieurs villes d'Europe, en particulier à Paris, le 3 juillet, place de la bataille de Stalingrad, à l'appel d'ATTAC, d'Amnesty International, de la Ligue des droits de l'homme, de l'ACAT et de nombreuses autres organisations. Carola Rackete a été libérée : le juge l'a acquittée, considérant qu'elle n'avait fait que son devoir, en sauvant des vies humaines en mer. Le Premier ministre italien était furieux !

amnesty.org



ALLEMAGNE

Le 1^{er} septembre est consacré à la journée antiguerre. Des conférences et des manifestations ont lieu à Francfort, Trèves, Neustadt...

dfg-vk.de



TURKMÉNISTAN

L'objecteur Muhammedali Saiparmuradov, témoin de Jéhovah, condamné en mars à un an de prison, a rejoint les onze autres objecteurs dans le camp de Seydi. L'ONU rappelle régulièrement le gouvernement à l'ordre afin d'instaurer un service civil pour ceux qui exercent leur droit au refus de tuer.

wri-irg.org



MONDE

La torture existe toujours à notre époque. Plus de soixante-dix ans après l'interdiction de la torture par la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par les Nations unies le 10 décembre 1948, d'épouvantables outils de supplice continuent à être ouvertement commercialisés et vendus partout dans le monde, parfois même exposés pendant les salons d'armement. Grâce à un traité d'interdiction en gestation à l'ONU, ces instruments pourraient être interdits dans le monde entier ou, du moins, mieux réglementés et sanctionnés...

amnesty.org



Rapport d'activités 2018-2019

L'*Union pacifiste* a repris « du poil de la bête » cette année du fait du lancement de la campagne pour l'abrogation du Service national universel (SNU).

Une première réunion unitaire s'est tenue au local de l'avenue Vincent-Auriol, le 15 mars, avec une trentaine d'associations. Une seconde réunion a constitué le collectif, le 24 mai, au local du syndicat SUD Solidaires, regroupant une trentaine d'organisations.

L'*Union pacifiste* est intervenue, grâce à l'aide de camarades de *la Libre-Pensée*, le 6 avril, à Chauny (Aisne) pour l'inauguration d'un monument en hommage aux « Fusillés pour l'exemple » de la guerre de 14-18, dans le cadre de la campagne pour leur réhabilitation, coordonnée par la FNLP.

L'*UPF* a participé à l'assemblée générale d'*Abolition des*

armes nucléaires, le 1^{er} février, au CICP, à Paris. Nous avons poursuivi la participation aux réunions du collectif « Ni guerre ni état de guerre ».

Nous sommes restés informés et avons gardé le lien avec le collectif anti-Otan, animé par le *Mouvement de la paix*. Ces réunions reprendront vraisemblablement cet automne.

Nous avons participé au collectif « En marche pour la paix » ainsi qu'à la Marche pour la paix du 22 septembre 2018. Nous préparons la prochaine marche prévue le 21 septembre.

Nous faisons toujours partie du collectif contre le salon des armements « Fermons Euro-satory ».

Nous avons tenu un stand au salon du livre « Couleur d'orange », organisé à Montreuil, le 12 mai, et aussi à l'Espace Louise-Michel, à Paris, durant l'exposition d'affiches antimilitaristes, inaugurée le 13 octobre 2018.

Nous avons présenté le film *Louis Lecoin - Le Cours d'une vie*, au *Rémouleur*, à Bagnolet, le 6 novembre dernier, suivi d'un débat sur le SNU. Le 1^{er} décembre, à la librairie Publico de la Fédération anarchiste, l'*UPF* a projeté le film sur Louis Lecoin et animé le débat qui a suivi.

Dans le cadre des « Soirées pacifistes », nous avons introduit le film *La Bombe et nous* le 24 avril, sur le site de Couleur d'orange, à Montreuil, lors de la soirée animée par le collectif « Abolition des armes nucléaires ».

Enfin nous sommes intervenus par plusieurs lettres auprès du gouvernement israélien, en soutien à des objecteurs incarcérés.

Rappelons que le congrès 2018 s'est tenu à Paris ; le 6 octobre, en réunissant à cette occasion notre conseil d'administration.

La petite équipe du secrétariat se retrouve tous les ven-

dredis au local. Le comité de lecture y prépare la mise en page du journal. Le site Internet et la page Facebook sont actualisés. L'émission « Si vis pacem » sur Radio libertaire a lieu tous les jeudis à 18 heures grâce au dévouement de nos équipes d'animation.

Même si l'*Union pacifiste* semble n'avoir plus autant de force qu'autrefois, notre mouvement poursuit son action, grâce à la solidarité d'une équipe déterminée et soudée, qui maintient le cap pour le pacifisme intégral.

Maurice Montet

Le journal

Quand je feuillette les premiers numéros du journal dans les années 1960, je repense, bien sûr, à tous nos amis qui ont disparu et, avec eux, à leurs articles, à leurs chroniques : « À bâtons rompus », « Clins d'œil », « Réflexions », « Propos du Plouc »... Ils exprimaient avec une vigueur exemplaire le pacifisme intégral. « Oui, avec votre aide à tous, nous vaincrons les armées ». « Les travailleurs face à l'armée ».

Mais notre opposition à toutes les armées n'a pas du tout perdu sa raison d'être et n'a pas réduit la vigueur de nos propos. D'accord, il n'y a plus de dessins offerts par notre

grand frère Cabu pour les unes du journal, plus d'articles de Bernard Clavel, de François Cavanna, de Raymond Rageau, de Maurice Laisant, de Robert Jospin, de Jean Gauchon ou de Pierre Valentin-Berthier, etc.

Les galas offerts par Léo Ferré, Claude Vinci, Linette Dalmasso, Georges Moustaki restent de très bons souvenirs.

Rassurons-nous, il y a toujours la voix de Nathalie Solence et la guitare de Claude Gaisne, les chansons d'Élizabeth, de Marcel Amont, d'Alain Aurenche, de Serge Utgé-Royo, de Francesca Solleville de Dominique Grange, de Louis Capart, de Frédérique et le « sol-

dat mécontent »... Tardi, Toro, Wozniak, Guer continuent à nous offrir leurs dessins.

Tous les mois, l'édito, « Rétrospect'Yves », « le Tour du monde en 80 guerres », « les Nouvelles du Front » paraissent toujours à leur place ; merci aux plumes de Jean-François Amary, Bernard Baissat, René Burget, Maurice Balmet, Maurice Montet.

L'émission « Si vis Pacem » est toujours animée sur Radio libertaire (89,4 MHz), chaque jeudi, de 18 heures à 19 h 30, par des militants de l'*UPF* depuis... trente-sept ans.

Malgré les moyens dont dispose l'armée française, et

aussi les armées internationales (comme l'Otan), nous ne baissons pas les bras et nous affirmons notre pacifisme intégral.

Nous nous opposons, bien sûr, au nouveau projet de militarisation qui a pour nom le SNU. C'est l'un des thèmes qui va nous demander d'affirmer notre résistance à la guerre avec force, face à ce simulacre de rassemblement sous uniforme dès l'âge de 16 ans.

Rémi Thomas

Exercice 2018-2019

Recettes		Dépenses	
Abonnements	7 535,00	Impression journal	9 323,50
Adhésions	4 857,50	Port du journal	3 879,26
Souscriptions	5 532,00	Frais de gestion	6 351,98
Ventes	1 180,36	Propagande	1 353,85
Legs	2 715,28	Solidarité	3 200,00
Divers		International	104,90
Intérêts	117,54	Salaires	8 606,00
Total des recettes	21 937,78	Total des dépenses	32 829,59
Perte	10 891,81	Excédent	

Situation financière

Notre exercice se solde par un déficit de 10 891,81 euros, qui aurait été plus important sans le reliquat du legs d'Agnès Ratier, envers laquelle nous sommes toujours reconnaissants. Les abonnements et adhésions sont toujours en baisse. Pour les ventes, nous n'avons pu participer qu'à un salon du livre. La solidarité nous a permis d'aider un peu nos amis de l'Association des objecteurs de conscience turcs très en difficulté. Le legs nous laisse encore trois ans d'autonomie.

Le secrétariat

Répartition des responsabilités à l'UPF

Membres élus au CA

Elvira Alonso, Bernard Baissat, Jean-Marie Borgraeve, René Burget, Pierre Joanin, Yves Le Car, Marie-Catherine Massebœuf, Maurice Montet, Nathalie-Noëlle Rimlinger, Rémi Thomas, Gérard Yvon.

Membres de droit

Un représentant de chaque groupe local.

Secrétariat

René Burget (délégué à l'Internationale), Maurice Montet (secrétaire), Rémi Thomas (responsable de la publication), Gérard Yvon (maquette du journal, gestion du site Internet).

Comité de lecture

Roger Guérault, Yves Le Car, Maurice Montet, Chantal Paliot, Rémi Thomas, Gérard Yvon.

L'UPF et les collectifs

Représentent officiellement l'UPF :

- Collectif pour l'abrogation du SNU : Bernard BAISSAT
- Collectif pour la réhabilitation des Fusillés pour l'exemple de la guerre 14-18 : Maurice MONTET
- Collectif Abolition des armes nucléaires : Maurice MONTET
- Collectif Non à l'OTAN, non à la guerre ; suivi : Maurice MONTET. Réunions le soir quand il est à Paris : Bernard BAISSAT
- Collectif Ni guerres ni état de guerre : Bernard BAISSAT
- Collectif En marche pour la paix : Suzanne GLANER
- Collectif Fermons Eurosatory : Nathalie-Noëlle RIMLINGER

Les groupes locaux participent aux collectifs en province.

Communiqué de presse
dans le cadre du congrès

SNU

L'expérimentation du Service national universel, en juin 2019, sur 2 000 jeunes filles et garçons de 15 à 18 ans, met en lumière le faux civisme propagé par le chef suprême des armées.

L'appel à l'engagement dès la classe de troisième par le port d'uniformes et par l'hallucinant culte des symboles nationaux dans des lycées et casernes a pour objectif de fichier, surveiller et soumettre les adolescents.

La formation à l'esprit critique et à l'émancipation est totalement exclue de ces deux périodes de quinze jours consacrées à « l'intégration en hébergement collectif ».

Pour l'instant, il s'agit d'un service volontaire d'une durée pouvant aller jusqu'à trois mois, avec bilan de santé (patriotique ?), tests d'illettrisme, initiation aux gestes de premier secours, sensibilisation aux enjeux de la Défense (don du sang ?), leçons de conduite (pour le permis automobile !), rencontres sportives et « culturelles » (comme à l'armée), travaux dans des MJC, activités à destination des autistes, etc.

Pas un mot, dans cette imposture de brassage social, sur l'objection de conscience ou la baisse du budget de l'armée : d'ailleurs, le SNU est financé par l'Éducation nationale !

Crézancy, samedi 29 juin 2019

Nos liens avec l'IRG

Le Fusil brisé

L'*Internationale des résistants à la guerre* publie plusieurs bulletins d'information sur différents thèmes. L'IRG encourage la participation à chacune de ces publications.

Le *Fusil brisé* est notre principal bulletin d'information. Il est publié trois fois par an et incorpore des articles écrits par différentes personnes dans le monde autour d'un thème spécifique. Les éditions récentes peuvent être trouvées à l'adresse <http://www.wri-irg.org/en/br-home.htm>

Antimili-youth.net est un site Web affilié à l'IRG qui traite de problèmes touchant à la militarisation de la jeunesse et à la résistance qui s'y oppose dans différents pays. Nous recueillons des articles qui mettent en lumière les façons dont des enfants et de jeunes adultes sont enrôlés dans les forces armées ou impliqués dans la violence à travers le monde. Pour proposer une idée de sujet, contactez cmoy@wri-irg.org par e-mail.

Crézancy et avec énormément de

RÉUNIS EN CONSEIL et en assemblée générale à Crézancy-en-Sancerrois (nord du Cher), du 28 au 29 juin dernier, abrités dans la bibliothèque municipale (merci à Mme la Maire), les membres de *l'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre* ont tourné leurs pensées vers leurs homologues de Colombie (à Bogota, où doit se tenir l'AG de *l'Internationale des résistants à la guerre* du 27 au 31 juillet). Dans un climat chaleureux, unis par la simplicité et la fraternité qu'ont naturellement tous les êtres humains prônant « le droit au refus de tuer ».

Grâce à l'exceptionnel accueil de Nathalie-Noëlle, d'Esther et de leurs amis, cet événement d'un congrès UPF (qui alterne chaque année Région parisienne et province) restera gravé dans la mémoire de chacune des personnes qui ont eu la chance d'y participer.

Avec, pour beaucoup, cet hébergement à Champtin (un hameau dans les vignes, qui donna son nom aux éditions créées par Nathalie-Noëlle Rimlinger*), nous n'oublierons pas les échanges fructueux sous les ombrages... du Berry.

Au cœur d'une contrée de traditionnelle civilisation de la vigne, le bon pain d'Alain le boulanger (organisateur de l'admirable soirée festive du vendredi soir, repas champêtre animé par Les Sonneurs du Berry) a su donner des forces afin de mieux faire jaillir les idées destinées à construire une France sans armée, de nouveau aimée et accueillante aux humains. Nous avons eu dans ce cadre une sympathique rencontre avec les amis du « Cher marche pour la paix ».

Le CA du vendredi matin

a permis de préparer l'ordre du jour de l'assemblée générale, dans une ambiance d'écoute et de créativité, caractéristique dominante chez les chantres du désarmement total et unilatéral.

L'AG s'est ouverte vendredi à 14 heures, dans le cadre apaisant de la bibliothèque municipale, où le livre du Berichon Louis Lecoin apparaît désormais sur les rayons.

Maurice évoque la mémoire des amis disparus cette année : Vania Adrien-Sens, Francis Ronsin, Jean-Claude Hirsch.

Le nouveau CA est élu à l'unanimité, sans aucune abstention (voir p. 7). Certains demandent que les réunions puissent être ouvertes à toute personne qui serait parrainée par un administrateur ou un représentant de groupe local.

DUE (désarmement unilatéral « exemplaire »)

Pierre a ensuite exposé ce qui motiverait d'ajouter le mot « exemplaire » à l'expression « désarmement unilatéral ». Beaucoup de personnes ayant pris parti pour un désarmement nucléaire n'imaginent pas un futur sans les armées nationales, au moins dans les « grands » pays. Elles conçoivent éventuellement la possibilité d'un désarmement mutuel, mais se représentent le désarmement unilatéral comme s'il s'agissait de s'offrir en sacrifice. Sans renier la valeur sacrificielle, en avançant l'expression « désarmement unilatéral exemplaire » (dont la « maternité » revient à Suzanne), nous indiquons un chemin à suivre, en faisant appel à la dignité naturelle, différence à entretenir et à cultiver afin d'aider les êtres humains à résoudre leurs éventuels conflits par l'intelligence,

l'analyse, la tolérance et l'entraide. Nous serions, alors, moins ressentis comme seulement des utopistes, idéalistes ou rêveurs et rêveuses.

Pierre rappelle son étude en cours : approche des conséquences d'un éventuel désarmement unilatéral exemplaire pour la France (cf. *Union pacifiste* n° 536, février 2016).

René précise qu'aucun gouvernement ne réussira à imposer la non-violence à sa population. Alors que le contraire, la militarisation de la société, se constate de jour en jour. Il reste facile d'imaginer tout ce qui pourrait s'accomplir en récupérant l'immense budget de l'armée pour améliorer les conditions de vie de la société civile...

Voilà pourquoi, dans le pur respect de notre attachement au sens des mots, le « désarmement unilatéral exemplaire » s'impose comme le tronc commun d'action pour toutes celles et ceux qui entendent développer des initiatives visant à arrêter la course à la mort et le terrorisme déployé par les gens en armes !

Nathalie-Noëlle propose d'ouvrir notre communication en interrogeant les gens à partir du développement personnel (aujourd'hui, à la mode !), proposition accueillie favorablement, sous réserve d'écrits de qualité.

SNU (Service national universel)

La plus importante partie du congrès fut consacrée au Service national universel. Nicole et Bernard étaient présents. L'historique du SNU, l'actualité de ce projet d'abrutissement des jeunes furent développés ainsi que la haute valeur ajoutée qu'il représenterait (selon le gouvernement !) pour une jeunesse éprise d'idéal.

Bernard nous a fait lecture de la déclaration qui a servi de base aux travaux du collectif dont nous reparlerons.

Nos médias

Un point rapide a été fait sur les outils de *l'UPF* : le journal mensuel, qui tient la route grâce à Gérard et aux membres du comité de lecture ; le site Internet et la page Facebook, régulièrement tenus à jour ; enfin les émissions « Si vis pacem » sur Radio libertaire (tous les jeudis de 18 heures à 19 h 30, sur 89,4 MHz ou au moment de votre choix sur le site : media.radio-libertaire.org) diffusent nos idées, grâce à ses animateurs et animatrices dévoués et imaginatifs.

Groupes

Les représentants présents de groupes locaux font part de leurs expériences et projets destinés à aider l'opinion à se défaire des nombreux préjugés et conditionnements dans une société principalement capitaliste et militariste.

Motion finale

La motion sur le SNU est proposée par Bernard (voir encadré). Un appel à témoignages est relancé pour refuser l'entrée dans les écoles, collèges et lycées de soldats qui y font, sans aucune sanction juridique, l'apologie de l'assassinat. La multiplication et la banalisation des actes de violences (chaises volantes, bagarres d'enfants, femmes et jeunes battus, insécurité dans les transports en commun, tentatives de meurtre contre un permanent de la librairie du Monde libertaire...) sont directement ou indirecte-

*Éditions du Champtin
18300 Crézancy-en-Sancerre

<http://editionsdechamptin.overblog.com/>

Champtin, chaleur humaine !

ment le reflet des inégalités et des violences économiques. Solidarisons-nous par les techniques de résistance non-violente (rappel du *Manuel pour des campagnes non-violentes de l'IRG*).

Actions futures

Sont évoquées, notamment :

- L'importance d'être présent et de fêter chaque année le 21 septembre, Journée mondiale de la paix à l'initiative de l'Unesco et de l'ONU.

- La marche mondiale pour la paix et la justice, la Jai Jagat « Gloire du monde 2020 », partira symboliquement de la tombe de Gandhi, à New

Delhi, le 2 octobre 2019, pour le 150^e anniversaire de sa naissance, afin d'arriver à Genève en septembre 2020. Un groupe UP devrait partir du Diois (Drôme) et rejoindre Genève par un des chemins des Huguenots.

Ce Jai Jagat 2020, lancé par le mouvement Ekta Parishad « Forum de l'unité », veut dépasser en ampleur toutes les actions précédentes et défier l'imagination à l'échelle de la planète. Ce devrait être une marche d'un million de personnes sur tout le globe. Toutes, bien sûr, n'iront pas à Genève, mais participeront à interpeller les Nations unies et les organisations internationales sur la solidarité et la

nécessité d'un modèle de développement respectueux.

- La préparation du 150^e anniversaire de la Commune de Paris ; la révision de l'enseignement de l'histoire (à axer sur les objecteurs et réfractaires à la guerre au lieu, actuellement, du patriotisme benêt) ; etc.

Enfin Maurice précise la liste des représentants de l'UPF auprès des collectifs nationaux dans lesquels le mouvement pacifiste s'est investi.

Rejoignant notre assemblée, Michel Pinglot, du collectif d'associations « Le Cher marche pour la paix », conteur berrichon et ami du regretté Rolland Hénault (qui nous régala avec « Les

Propos du Plouc » en page 3 du mensuel *Union pacifiste*), est intervenu pour présenter l'association *Les Amis berrichons de la Commune de Paris* – 1871, attachée à la réhabilitation des communards.

Plus personne ne demandant la parole, sous le discret « patronage » de notre vénérable Maurice (l'ami Momo, toujours très pertinent et motivant), Elvira, qui présidait, lève la séance, en trinquant à la « vaillantitude » des communards avec du vin de Sancerre, de l'eau ou d'autres boissons pour rafraîchir les congressistes !

**Notes diverses
de membres de l'UPF**

Sancerre... et sans reproches !

LE CONGRÈS DE CRÉZANCY a su réunir sur plus de deux jours, dans un décor de vignobles, une poignée d'adhérents de l'UPF et un bon nombre de sympathisants locaux, militant ou non dans d'autres mouvements proches.

Tous ont paru ravis par ces rencontres.

Alors, quels reproches pourrait-on formuler ? Cette question est maligne et ne vise pas à choquer.

- Le faible nombre d'adhérents présents ? Il est vrai que deux membres du conseil d'administration n'ont pu venir, mais nous étions aussi nombreux que lors des dernières assemblées générales à Paris.

- La confusion des débats ? Il conviendrait de rappeler, avant les échanges de vues, ce que sont certains fondements de l'UPF, comme « le pacifisme intégral », le « désarmement unilatéral » (avec ou non la précision *exemplaire*).

Les nouveaux sympathisants présents auraient pu souhaiter des éclaircissements. Cela s'est fait tant bien que mal. Des pistes de réflexion ont d'ailleurs été lancées par les nouveaux venus qui pourraient apporter à l'UPF un rajeunissement toujours souhaitable.

- Enfin l'absence d'une motion d'orientation pour se projeter dans les mois à venir ? L'essentiel du programme de notre mouvement pacifiste réside actuellement dans la critique du SNU (Service national universel) désormais imposé aux jeunes : nous voici investis dans cette contestation aux côtés de nombreuses associations importantes. À la militarisation de la jeunesse, il est clair que nous répondons, en deux mots, ce qui peut constituer la motion finale de ce congrès : « objection de conscience ! »

Chantal PALIOT



Face à l'Histoire, raconter l'histoire de son clan

NOUS NE DEVONS PAS OUBLIER les événements de la nuit du 3 au 4 juin 1989, ni la « commune » de Pékin de plus de six semaines qui les a précédés, ni le coup d'État de Deng Xiaoping¹, ni la résistance au sein du PCC² de Zhao Ziyang³, limogé, puis assigné à résidence jusqu'à sa mort.

Tiananmen : nous ne devons pas oublier les étudiants chinois qui ont occupé cette place, ni les Pékinois qui les ont rejoints, ni les Chinois d'autres villes qui sont venus jusqu'à Pékin montrer leur soutien et qui y sont morts. Nous ne devons pas oublier la répression sanglante d'un État vacillant perpétrée cette nuit-là, en juin 1989, puis les jours suivants par des arrestations, des exécutions.

Nous ne devons pas oublier les étudiants pleins d'initiatives (occupations, pétitions, grèves de la faim, pourparlers, etc.), afin de faire advenir la démocratie en Chine.

Nous ne devons pas oublier Liu Xiaobo, intellectuel à l'action non-violente, ayant participé aux événements, qui a convaincu les soldats de ne pas tirer pour faire évacuer la place et éviter le pire ce soir-là.

Arrêté en 2008, puis condamné pour subversion à onze ans de prison, en 2009, à cause de l'usage de sa liberté d'expression (garantie par la Cons-

titution chinoise), en raison de son activisme pro-démocratie avec la rédaction de sa Charte 08 ainsi que sa défense des droits de l'homme, nous ne devons pas oublier qu'il reçut le prix Nobel de la paix, en 2010, à Oslo ; absent, car écroué, c'est une chaise vide, en fait, qui reçut le prix. Nous ne devons pas oublier qu'il est mort en prison, en 2017, à la suite d'un cancer du foie.

Nous ne devons RIEN oublier de tout cela !

Sur l'Internet chinois, le Parti censure, aujourd'hui encore, toutes références aux événements de Tiananmen ; la place y est présentée comme un haut lieu historique et touristique de Chine, sans aucune référence au mouvement pro-démocratie qui l'avait choisie pour épicerie ni au massacre.

Liu Xiaobo est présenté sur ce même site Internet comme un traître à la nation, un dissident responsable de crimes graves envers la Chine. L'expression « chaise vide » a, elle, disparu des moteurs de recherche et toutes les tentatives de parler de Liu Xiaobo de façon détournée finissent par disparaître elles aussi, sous le poids de la censure.

Aujourd'hui, le régime en place contrôle en totalité la mémoire du peuple chinois.

La mémoire d'un peuple, de ses combats, de ses résistances, de ses aspirations, est biaisée, effacée, vidée, écrasée ; cependant, cette mémoire-là, avec ses mensonges flagrants et son vide insondable, conditionne les esprits des Chinois, construit les hommes et les femmes, leur vision du monde et leur éthos. Le régime agencouille ainsi son peuple en violant sa mémoire.

« Un pouvoir qui tue est écœurant ; un pouvoir qui recourt au mensonge pour défendre les meurtres qu'il a commis est méprisable ; mais une nation qui tolère un pouvoir meurtrier et oublie les âmes errantes est désespérante, surtout lorsque les crimes de la tyrannie sont évidents aux yeux du monde entier – la mort physique des innocents a proclamé la mort morale des assassins. »⁴

Dans les années qui ont suivi le massacre de 1989, Liu Xiaobo avait toujours dénoncé le PCC et son trucage institutionnalisés de l'histoire, ainsi que l'amnésie généralisée qui en découlait ; il pointait la grandiose histoire, celle des succès économiques, qui avait pour fonction de miner les tentatives de l'histoire populaire pour résister à l'amnésie. Qu'on se le dise avec lui, la vérité est l'ennemie des pou-

voirs autoritaires. Liu Xiaobo nous invitait à nous souvenir de l'histoire de notre clan et à la raconter en signe de résistance, contre l'instrumentalisation du mensonge.

Parler de Liu Xiaobo. Raconter la commune de Tiananmen. Dire les espoirs des Pékinois qui venaient sur cette place rejoindre et soutenir la courageuse jeunesse, pleine d'espoir, en ce printemps de 1989. Faire parler les témoins, les victimes, les censurés, ceux qui n'ont plus la parole et celles à qui on ne la donne pas. Écrire et relayer les noms tus de la résistance, ceux des inconnus, face aux grands personnages de l'Histoire officielle. Voilà notre travail de mémoire. « Et mieux on connaît sa mémoire, mieux on comprend la réalité ! »

Damien Harnay

1. Les archives de Tiananmen, ZHANG Liang, Éditions du Félin, 2004.

2. Parti communiste chinois.

3. Mémoires. Un réformateur au sommet de l'État chinois, ZHAO Ziyang, Seuil, 2011.

4. La Philosophie du porc, LIU Xiaobo, Éditions Gallimard, 2011.



Anne Poiret, reporter de l'après-guerre



TROISIÈME PAYS EXPORTATEUR d'armes, la France n'hésite pas à fournir en matériel de guerre des dictateurs et des criminels. L'Égypte, du maréchal Al-Sissi, et l'Arabie saoudite, du roi Salman ben Abdelaziz, sont ses meilleurs clients. Anne Poiret, réalisatrice, journaliste, prix Albert-Londres 2007, spécialiste des questions de l'après-guerre au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie, écrit :

« Depuis quinze ans, je m'intéresse aux après-guerres, à ce qu'il advient des hommes et des lieux lorsque cessent les combats : les reconstructions, physique et psychique, le retour des déplacés, la justice traditionnelle... Je voyage dans des pays lointains et ravagés qui tentent de retrouver la paix. Des pays qui mettront le plus souvent des décennies à se stabiliser. Des pays infestés d'armes. »

Son dernier documentaire, *Mossoul, après la guerre*, diffusé sur Arte le 25 juin 2019, montre la tragédie des habitants abandonnés par la communauté internationale, qui se relaient, chaque jour, dans le champ de ruines provoqué par les bombardements pour débayer les rues, ensevelir les cadavres et tenter de rebâtir leurs habitations.

Son livre est le résultat d'une enquête de dix-huit mois, difficile, passionnante et éclairante sur les principaux fabricants et vendeurs d'armes français. Elle révèle quelques secrets bien

gardés du monde militaro-industriel.

« Aujourd'hui avec le président Macron, le système veut fonctionner à l'abri des regards, on veut faire ce que l'on veut, on ne veut rendre compte de rien et vendre des salades à l'opinion publique sans lui donner les moyens d'apprécier les choses. » Elle interroge les autorités : *« Est-il sain dans une démocratie que les exportations d'armement échappent ainsi au contrôle des citoyens ?... Est-il possible de faire évoluer notre doctrine en matière de vente d'armes ? D'adopter une politique respectueuse de nos engagements internationaux ? »*

Pour avoir des réponses à ses questions, elle a rencontré des patrons d'usine, des politiques, des intermédiaires, des communicants, des syndicalistes... Grâce à son insistance et à sa persévérance, ils ont fini par lui accorder un entretien. Elle précise : *« Enquêter sur les ventes d'armes fait, parfois, sourire mes confrères journalistes, tant est admise l'idée... que personne n'en parlera. »*

C'est, en effet, un tour de force, dans le microcosme militaro-industriel du Bordelais d'entrer dans l'usine historique de Marcel Dassault où sont fabriqués des avions de combat. Je peux en témoigner, car, si j'ai pu filmer dans cette usine en 1985 pour l'émission « Expression directe » de France 3, c'est grâce à l'intervention du syndicat CFDT qui venait de prendre la direction du comité d'entreprise et qui, en accord avec la direction, voulait montrer la compétence des travailleurs et la qualité de leur production. Marcel Dassault disait : *« Pour qu'un avion vole bien, il faut qu'il soit beau. »* Effectivement, toute l'équipe de tournage avait été frappée par la « beauté » de ces engins de mort destinés à transporter aussi des missiles nucléaires.

Anne Poiret a même obtenu un entretien avec Éric Trap-

pier, actuel directeur des usines Dassault. Il lui a déclaré : *« N'essayez pas de nous faire dire qu'on est complexés par le fait d'exporter du matériel. On ne l'est pas. Au contraire, c'est une fierté ! »*

C'est aussi la fierté de Jean-Yves Le Drian, pilier du Parti socialiste, meilleur VRP en matériel de guerre. Il a réussi à vendre sous la présidence de François Hollande, considéré comme le plus grand pourvoyeur d'armes de la V^e République, quatre-vingt-six avions Rafale, trente-quatre sous-marins, des missiles, des hélicoptères, des frégates, des blindés...

Selon Anne Poiret, *« plusieurs fois, lors de mes reportages, en Libye, au Yémen, en Irak, des hommes et des femmes m'ont prise à partie : "Ces armes qui nous déciment, pourquoi la France nous les a-t-elle vendues ? Pourquoi avoir armé Kadhafi, Saddam Hussein et aujourd'hui l'Arabie saoudite ? Pourquoi soutenir ainsi ces dictatures, ces régimes si violents ? Vous la patrie des droits de l'homme !" »*

Mieux que les salons, les terrains de guerre constituent les moyens les plus efficaces pour vanter les produits de l'armement. *« Une opération comme Barkhane, c'est Eurosatory ; ça permet de qualifier de nouveaux matériels »,* déclare un communicant. On comprend mieux comment des fabricants comme Thales, Safran, MBDA, Nexter profitent des conflits dans le monde. La guerre du Yémen est une bonne opportunité pour ces entreprises. En avril 2019, le média d'investigation *Disclose* divulgue un document qui prouve que la France a connaissance des crimes de guerre au Yémen, quand elle donne l'autorisation d'exporter des armes en Arabie saoudite. *Disclose* publie un document préparatoire de quinze pages, rédigé par la Direction du renseignement militaire, classé

« Confidentiel défense spécial France » et intitulé *Yémen : situation sécuritaire*. Ce rapport dresse la liste des armes françaises vendues à la coalition arabe et déployées dans les zones de conflits : hélicoptères Cougar, Panthère et Dauphin, avions Damoclès, chars Leclerc, corvettes Baynuna, chars AMX 30, radars Cobra, canons Caesar... Des journalistes de *Disclose* sont poursuivis pour avoir brisé l'omerta du monde militaire.

Anne Poiret cite Aymeric Elluin d'*Amnesty international*, Hélène Lageay d'*Action des chrétiens pour l'abolition de la torture*, Anne Paq qui a photographié, en 2014, lors de l'opération « Bordure protectrice » en Palestine, un missile sur lequel on peut lire : « Eurofarad France ».

Les personnes qui s'engagent dans la dénonciation du commerce des armes n'impressionnent pas l'un des plus grands VRP en armement, aujourd'hui retiré en Corse, qu'Anne Poiret a rencontré. Il déclare : *« Le pacifisme, c'est de l'angélisme. Si tu veux la paix, prépare la guerre. »* Un communicant ajoute : *« Les mouvements pacifistes en France, ce sont des groupuscules. Ça représente cinquante personnes. Quand je dis cinquante, c'est vraiment cinquante, hein, pas soixante ! »*

Alors, même si l'Union pacifiste, avec ses faibles moyens, ne risque pas de déstabiliser beaucoup le florissant commerce des armes françaises, elle se doit d'informer le plus grand nombre de citoyens en conseillant la lecture du livre d'Anne Poiret et en rappelant qu'elle condamne non seulement la vente des armes, mais aussi leur fabrication.

Bernard Baissat

* *Mon pays vend des armes, Anne POIRET, Les Arènes, mai 2019, 19 €.*



HENRI LEQUIEN & NATHALIE SOLENCE

Avec Jean-Philippe Winter et Claude Gaisne

LUNDI 9 SEPTEMBRE 2019 20h.

AU CONNÉTABLE

01 42 77 41 40

Auteur(e)s compositeur(e)s interprètes

55 rue des Archives 75003 PARIS M° Rambuteau

Vendredi 20 septembre
20h.30

Au café Universel
de **TEAM 88** pour

VANIA

Auteur compositeur interprète

**JEAN-MARC DOS SANTOS / ÉVARISTE /
JEAN ÉDOUARD / FABIENNE ELKOUSI /
CLAUDE GAISNE / VANBIA MICHEL /
NATHALIE SOLENCE**
/ ... et copains

267 rue Saint-Jacques 75005 PARIS
01 71 32 64 32 M° GENSIER DAUBENTON / PORT ROYAL
cda et livres de Vania sur place



Jeudi 12 septembre 2019

20 h 30

Espace Associatif Gilbert Roth (EAGR)

64, avenue de la Révolution à Limoges

Gilets jaunes

L'événement vu par **Jacques Wajnsztein**,
co-auteur d'un livre *GJ* (Éditions *À plus d'un titre*, 10 €, 172 p.),
enseignant retraité du secondaire, co-directeur des « Temps
critiques » (collection et revue à *L'Harmattan*), acteur du
Mouvement du 22 Mars 68...



À l'issue des gilets de la préfecture...

Organisé par : Groupe Gilets jaunes de Limoges et le CRA Unesco
(Centre international de recherches sur l'archaïsme)

Entrée libre - Verre de l'amitié
Réservations souhaitées : info.limoud@frax.fr